

Sabbat après-midi 26 novembre

La colère d'Elihou

Il est dangereux pour les hommes de résister à l'Esprit de vérité, de grâce et de justice, parce que ses manifestations ne sont pas en accord avec leurs idées et qu'elles n'entrent pas dans le moule de leurs plans méthodiques. Le Seigneur agit à sa façon et selon ses propres conceptions. Que les hommes prient pour être capables de se dépouiller d'eux-mêmes afin d'être en harmonie avec le ciel. Qu'ils prient: « Que ta volonté soit faite, ô Dieu, et non la mienne ». Qu'ils gardent à l'esprit que les voies de Dieu ne sont pas les leurs, ni Ses pensées, leurs pensées, car il dit: « Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées » (Ésaïe 55 : 9).

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 2, p. 1004 ;
(*Commentaires bibliques d'Ellen White* sur Juges 7 : 7, 16-18).

Quand nous pouvons conjuguer nos efforts pour nous aider mutuellement sur le chemin du ciel, quand les conversations portent sur des choses divines et célestes, il vaut la peine de parler ; mais quand les conversations sont centrées sur le "moi", sur des sujets terrestres et futiles, le silence est d'or. L'oreille obéissante recevra la répréhension avec humilité, avec patience et docilité. A cette seule condition, nos relations les uns avec les autres seront bénéfiques et réaliseront tout ce que Dieu veut qu'elles soient. Lorsque les deux parties des instructions divines sont suivies, celui qui censure fait son devoir, et l'oreille docile entend comme elle le doit et en tire profit.

Quelque soit l'association que nous formons, même limitée, elle exerce une influence sur nous.

Sons and Daughters of God, p. 166;
Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 2 p. 802.

La vie n'est pas faite de grands sacrifices et de réussites spectaculaires, mais de petites choses. La gentillesse, l'amour et la courtoisie sont les empreintes du chrétien. ... Il vous faut chérir les précieuses qualités qui marquaient le caractère de Jésus. ... Dans nos relations avec les autres, souvenons-nous toujours que certains chapitres de leur vie sont hermétiquement fermés aux yeux des mortels. De tristes histoires sont écrites dans les livres célestes qui sont préservées de façon inviolable des regards indiscrets. Là sont enregistrées de longues et dures batailles, menées dans des circonstances éprouvantes et qui se déroulent au sein même des foyers. Jour après jour, elles sapent le courage, la foi et la confiance, jusqu'à ce que l'humanité de l'être elle-même semble tomber en ruine. Mais Jésus sait tout cela, et il ne l'oubliera jamais. Pour ces personnes, des paroles pleines de gentillesse et d'affection sont aussi bienvenues que le sourire des anges. La forte et serviable main d'un véritable ami est plus appréciable que l'or et l'argent. Cela les aide à retrouver leur dignité humaine.

This Day With God, p. 144.

Dimanche 27 novembre 2016

De misérables consolateurs

Un caractère noble et droit est le résultat d'une vie conforme à la volonté de Dieu.

La crainte du Seigneur, voilà la sagesse; se détourner du mal, voilà l'intelligence. Peu de personnes comprennent l'influence des petites choses sur le développement du caractère. Rien de ce qui doit nous occuper n'est réellement petit. Les circonstances variées que nous traversons de jour en jour ont pour but de mettre notre fidélité à l'épreuve et de nous qualifier pour des situations plus élevées. Par la stricte adhésion aux principes dans les affaires ordinaires de la vie, l'esprit s'accoutume à placer le devoir au-dessus du plaisir et de l'inclination. Un esprit ainsi discipliné n'oscille pas entre le bien et le mal comme le roseau agité par le vent. Il est fidèle au devoir par habitude de probité et de véracité. C'est par l'honnêteté dans les petites choses qu'on acquiert la force d'être fidèle dans les grandes.

Un caractère droit a plus de valeur que l'or d'Ophir. Sans ce précieux apanage, nul ne peut parvenir à une distinction honorable. Mais le caractère ne s'hérite pas; il ne s'achète pas non plus. L'excellence morale et les délicates facultés de l'intelligence ne sont pas le résultat du hasard. Sans culture, les dons les plus rares restent stériles. L'acquisition d'un beau caractère est le produit d'efforts bien dirigés et persévérants: c'est l'œuvre d'une vie entière. Dieu donne les occasions: le succès dépend de l'usage qu'on en fait.

Patriarchs and Prophets, pp. 222, 223 ; *Patriarches et prophètes*, p. 199.

Un cœur qui s'abandonne à la sage discipline de Dieu fera confiance à chaque acte de sa providence. ... La tentation de se décourager surviendra, mais que gagne-t-on en cédant à de telles tentations ? L'âme devient-elle meilleure en murmurant et en se plaignant de sa seule source de force ? L'ancre a-t-elle été jetée au-delà du voile ?* Dans la maladie, tiendra-t-elle ? Sera-ce le témoignage rendu dans les scènes finales de la vie, alors que les lèvres deviennent paralysées par la mort ? L'ancre tient ! Je sais que mon Rédempteur est vivant. ...

Que tout être faible et secoué par la tempête trouve en Jésus-Christ son ancre. Qu'il ne devienne pas égocentrique au point de ne penser qu'à ses petites déceptions, au dérangement de ses projets et de ses espoirs.

Satan accusera et demandera le droit de détruire, mais Dieu ouvre la porte du refuge. Dieu justifie celui qui passe par cette porte. Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Oh! quelle vérité glorieuse ! Pourquoi les hommes ne la discernent-ils pas ? Pourquoi ne marchent-ils pas sous ses brillants rayons ? Pourquoi tous les croyants ne parlent-ils pas de l'amour incomparable du Christ ? ...

Dieu vit et règne. Tous les élus doivent lutter vaillamment comme des soldats de Jésus-Christ. Ils seront alors enregistrés dans les livres du ciel comme fidèles et véritables. Ils doivent accomplir l'œuvre de Jésus-Christ, et combattre le bon combat de la foi.

The Upward Look, p. 377 ; *Levez vos yeux en haut*, p. 369.

*Ndt : "My anchor holds within the veil" est une phrase d'un cantique très connu dans les églises anglophones. Son titre : *The Solid Rock*, écrit par Edward Mote (1797-1874) est probablement bien connu d'Ellen White. Cette double métaphore peut se comprendre comme le croyant qui jette l'ancre de sa foi au-delà du voile du temple, ce voile qui vient d'être déchiré suite à la mort de Jésus sur la croix, ce qui donne au pécheur repentant un accès direct au Père, le Roc, auquel va s'accrocher son ancre.

Lundi 28 novembre 2016

Elihou fait son entrée

Si favorisé que soit un homme sous le rapport de ses facultés, cela ne lui servira de rien à moins que son cœur ne s'ouvre à la vérité et qu'il ne renonce volontairement à toute habitude contraire à ses principes. A ceux qui se livrent ainsi à Dieu, avec un désir sincère de connaître et de faire sa volonté, la vérité se manifeste comme la puissance de Dieu à salut. Ceux-ci seront capables de distinguer entre celui qui parle pour Dieu et celui qui ne parle que pour soi-même. Les pharisiens n'avaient pas aligné leur volonté sur celle de Dieu. Au lieu de rechercher la connaissance de la vérité, ils cherchaient plutôt à s'en évader; le Christ montra que c'était là la raison pour laquelle ils ne comprenaient rien à son enseignement.

Il leur indiqua une pierre de touche par laquelle on peut distinguer un maître véritable d'un séducteur : « Celui dont les paroles viennent de lui-même cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé est vrai, et il n'y a pas d'injustice en lui » (Jean 7 : 18).

The Desire of Ages, pp. 455, 456 ; *Jésus-Christ* pp. 449, 450.

La justice intérieure se manifeste au dehors. Celui qui la possède ne se montre pas dur et dénué de sympathie ; au contraire, il croît de jour en jour à la ressemblance du Christ, de force en force. Quiconque est sanctifié par la vérité acquiert la maîtrise de soi-même ; il suit les traces du Christ jusqu'à ce que la grâce se perde dans la gloire. La justice qui nous justifie est imputée; celle qui nous sanctifie nous est communiquée. La première nous donne le droit d'entrée dans le ciel, la seconde nous qualifie pour y demeurer.

Review and Herald, June 4, 1895 ; *Messages à la jeunesse*, p.32.

Des frères et des sœurs pleins de bonne volonté, mais dont la vision est superficielle et la compréhension limitée, peuvent vouloir aider dans des situations dont la vraie portée leur échappe. Leur expérience limitée ne peut sonder les sentiments d'une âme qui été exhortée par l'Esprit de Dieu, qui a ressenti, jusqu'au plus profond d'elle-même, cet amour sincère et inexprimable, cet intérêt pour la cause de Dieu et pour les âmes, qu'ils n'ont eux-mêmes jamais expérimenté, et qui a compris la cause de Dieu, qu'eux-mêmes n'ont jamais défendue.

Certains amis peu expérimentés et dont la vision est courte et limitée, ne peuvent apprécier ce que ressent celui ou celle qui a été en étroite harmonie avec l'âme du Christ au sujet du salut des autres. Ses motivations sont incomprises et ses actes mal interprétés par ceux qui voudraient être ses amis, au point que, comme Job, il ou elle en vienne à prier : Sauve-moi de mes amis. Dieu lui-même tenait en main la destinée de Job. Sa patience a été sévèrement mise à l'épreuve ; mais quand Dieu a parlé, toute son acrimonie s'est envolée. L'autojustification qui lui semblait nécessaire pour résister aux condamnations de ses amis, n'était aucunement nécessaire face à Dieu. Lui ne méjuge jamais ni ne fait erreur. Le Seigneur dit à Job : « Tiens-toi prêt, je te prie, comme un vaillant homme » ; Job avait à peine entendu la voix divine qu'il s'inclina, conscient de sa condition de pécheur. Il déclare à Dieu : « C'est pourquoi je renonce : je me repens sur la poussière et la cendre ».

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 509.

Mardi 29 novembre 2016

Elihou prend la défense de Dieu

Il ne faut pas permettre aux préoccupations et aux tracasseries de la vie de chaque jour de nous irriter et d'assombrir nos fronts. Si nous le faisons, nous aurons toujours des raisons de nous tourmenter. Il ne faut pas se livrer à de stériles soucis qui épuisent sans profit.

Vos affaires peuvent vous causer de l'anxiété; vos perspectives devenir de plus en plus sombres, et vous pouvez être menacé de subir de grands dommages. Ne vous laissez pas aller au découragement. Confiez tous vos soucis à Dieu et demeurez calme et joyeux. Demandez-lui la sagesse nécessaire pour diriger judicieusement vos affaires, afin d'éviter des pertes désastreuses. De votre côté, faites tout ce qui dépend de vous pour mener à bien vos entreprises. Jésus nous a promis Son assistance, mais non pas sans notre coopération. Quand vous avez fait tout votre possible en vous reposant sur celui qui est votre secours, acceptez avec joie ce qui peut survenir.

Il n'entre pas dans les desseins de Dieu que ses enfants soient tracassés par les soucis. Par contre, notre Dieu ne nous trompe pas. Il ne nous dit pas: « Ne craignez point ; il n'y a pas de dangers sur votre route. » Il sait que nous aurons des épreuves et des dangers à affronter, et il est franc avec nous. Il ne se propose pas de retirer ses enfants hors d'un monde de péché et de corruption; mais il leur montre un refuge assuré. Le Sauveur a prié ainsi en faveur de ses disciples: «Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal.» «Vous aurez des tribulations dans le monde, dit-il ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 17 : 15; 16 : 33).

Steps to Christ, p. 122 ; *Le meilleur chemin*, p.120.

Lorsque nous passons par l'épreuve; lorsque nous voyons devant nous, non une plus grande prospérité, mais au contraire une situation exigeant de notre part quelque sacrifice, comment accueillerons-nous les insinuations de Satan nous prédisant des temps difficiles? Si nous écoutons ses suggestions, nous perdrons notre confiance en Dieu...

Si nous manquons de foi lorsque surgissent les difficultés, elle nous fera défaut dans n'importe quelle circonstance.

La foi est ce dont nous avons le plus besoin. Si nous considérons le côté sombre des choses, nous perdrons confiance en Dieu, nous ouvrirons nos cœurs à la crainte et aux conjectures, le sentier du progrès sera obstrué par l'incrédulité. N'ayons donc jamais le sentiment que le Seigneur abandonne son œuvre...

Ayons moins de confiance en nous-mêmes et davantage dans ce que le Seigneur peut faire en notre faveur, si nous avons des mains nettes et des cœurs purs. L'œuvre que nous accomplissons n'est pas la nôtre, mais celle de Dieu.

Il nous faut plus d'amour, de franchise, moins de soupçons et de méfiance. Soyons moins disposés à blâmer et à juger, car le Seigneur en est gravement offensé. Le cœur a besoin de se laisser attendrir et gagner par l'amour.

Testimonies for the Church, vol. 7, pp. 211, 212;
Témoignages, vol. III, pp.223, 224.

Mercredi 30 novembre 2016

L'absurdité du mal

Pour de nombreux esprits, l'origine et la raison d'être du péché sont une source de grande perplexité. Ils constatent l'œuvre du mal, avec ses terribles conséquences de souffrance et de désolation, et se posent la question: comment tout cela peut-il exister sous la souveraineté de Celui qui est infini en sagesse, en puissance et en amour? C'est un mystère auquel ils ne trouvent aucune explication. Leur incertitude et leurs doutes les rendent aveugles aux vérités clairement révélées dans la Parole de Dieu et essentielles au salut.

Certains, dans leurs recherches sur l'existence du péché, s'efforcent de sonder ce que Dieu n'a jamais révélé, c'est pourquoi ils ne trouvent aucune solution à leurs difficultés. D'autres, poussés par leurs tendances à douter et à ergoter, y découvrent un prétexte pour rejeter les paroles des Saintes Écritures. Beaucoup ne réussissent pas à trouver d'explication satisfaisante au grand problème du mal, parce que la tradition et les fausses interprétations ont obscurci l'enseignement de la Bible sur le caractère de Dieu, la nature de son gouvernement et les principes qui déterminent son attitude envers le péché.

Rien n'est plus clairement enseigné dans l'Écriture: Dieu n'est d'aucune manière responsable de l'apparition du péché; il n'y a eu aucun retrait arbitraire de la grâce divine, aucun défaut dans le gouvernement divin qui ait pu donner lieu à une rébellion... Notre seule définition du péché est celle que nous donne la Parole de Dieu: « C'est le péché qui est le mal [ou, dans d'autres versions bibliques: la transgression de la loi] (1 Jean 3 : 4).» C'est l'expression d'un principe qui est réfractaire à la grande loi d'amour qui est à la base du gouvernement divin.

Avant l'apparition du mal, la paix et la joie remplissaient l'univers entier. Tout était en parfait accord avec la volonté du Créateur. L'amour pour Dieu était suprême, l'amour pour son prochain impartial.

The Great Controversy, pp. 492, 493 ; *Le Grand Espoir* p. 361.

C'est lorsqu'il était intègre qu'il (David) fut appelé un « homme selon le cœur de Dieu ». Dès qu'il se fut plongé dans le mal, il cessa d'être considéré comme tel jusqu'à ce qu'il se repente et revienne au Seigneur. L'Écriture déclare positivement: « Ce que David avait fait déplut à l'Eternel » (2 Samuel 11 : 27)... En outre, ni son repentir, ni son pardon, ni son retour dans la faveur divine ne dispensèrent David de récolter les fruits de la semence qu'il avait répandue. Les jugements **qui** le frappèrent, lui et sa maison, témoignent de l'horreur de Dieu pour le péché.

Jusqu'à ce moment-là, la Providence avait préservé David des complots de ses ennemis, notamment en ce qui concernait Saül. Mais son péché changea ses rapports avec un Dieu qui, à aucun prix, ne pouvait approuver l'iniquité. L'Eternel ne pouvait employer son pouvoir pour protéger David contre les conséquences de son péché, comme Il l'avait fait jadis pour le protéger contre l'hostilité de Saül.

D'autre part, à partir de sa chute, il n'est plus tout à fait le même homme. Accablé par le poids de sa faute et la crainte de ses lointaines conséquences, il se sent diminué devant ses sujets, il voit son influence se réduire. Jusqu'alors sa prospérité avait été attribuée à son obéissance consciencieuse aux commandements du Seigneur, mais maintenant, Son peuple, qui connaît son crime, se laisse entraîner au mal plus librement.

Son autorité dans sa propre famille a baissé. Ses droits à l'obéissance et au respect de ses enfants sont méconnus. Le souvenir constant de sa culpabilité lui ferme la bouche quand il devrait condamner le péché, et il est comme paralysé quand il faudrait sévir avec rigueur dans sa propre maison. Ses fils suivent son mauvais exemple et Dieu, ne jugeant pas à propos d'intervenir pour empêcher les conséquences, laisse les causes produire librement leurs effets naturels, ce qui est une punition sévère pour David....

Par l'histoire de David, Dieu a voulu nous enseigner que ceux qui ont reçu de lui les plus grandes faveurs ne doivent pas se croire à l'abri de chutes graves et négliger la vigilance et la prière. Grâce à elle, des milliers de croyants ont appris à se défier d'eux-mêmes et à éviter les pièges du tentateur.

Ils ont été convaincus que Dieu seul pouvait les préserver du mal, par sa puissance et au moyen de la foi ; persuadés que c'était en lui qu'était leur force et leur sécurité, ils se sont gardés de s'engager sur le terrain de Satan. *

Patriarchs and Prophets, pp. 723,724.

* Ndt : ni l'édition française de 1972, ni la première édition de Bâle ne suivent entièrement le texte original.

Jeudi 1^{er} décembre 2016

Le défi de la foi

Il se peut que le chrétien, qui aime son Père céleste, ne puisse discerner, par des signes visibles de la providence, une quelconque faveur divine plus importante que celle reçue par ceux qui sont moins consacrés. En fait, il est souvent soumis à rude épreuve, bouleversé, dérouté et environné de difficultés de toutes parts. Les apparences semblent se liguer contre lui. [...]

Joseph était vertueux, et son caractère était marqué d'une vraie bonté et d'une force de vision. Et pourtant, il fut abusé, persécuté, et traité comme un criminel ; mais Dieu avait des victoires extraordinaires en réserve pour lui, même quand apparemment il souffrit beaucoup à

cause de son intégrité.

Daniel fut jeté dans une fosse au lion à cause de sa fidélité inébranlable aux principes et sa loyauté envers Dieu, mais à la fin, il triompha, et Dieu fut glorifié à travers son serviteur qu'il avait permis d'être humilié. Job fut dépouillé de ses richesses matérielles, privé de ses enfants par mort violente, jeté en spectacle épouvantable aux yeux de ses amis, mais au temps fixé par Dieu, celui-ci démontra qu'il n'avait pas abandonné son serviteur. [...]

Étienne, serviteur fidèle et sincère, fut lapidé à mort par les ennemis du Christ. Apparemment Dieu n'était pas en train d'affermir sa cause sur la terre en permettant le triomphe de méchants hommes. Mais, c'est dans cette circonstance même que Paul se convertit à la foi, et à travers ses écrits, des milliers furent amenés à la lumière de l'Évangile.

L'apôtre Jean le bien-aimé, l'affectueux, fut exilé dans l'île de Patmos, mais, c'est là que Jésus le rencontra pour lui révéler des événements [...] s'étendant le long des âges jusqu'à son retour, et lui dévoiler les conseils de Dieu pour les années à venir [...] Il lui fut permis de voir le trône de Dieu et de contempler les rachetés en robe blanche, ceux qui étaient sortis de la grande tribulation, et qui avaient lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau. — Lettre n° 10, 1879.

Si, pour son nom, vous êtes appelés à passer par l'épreuve de la fournaise ardente, Jésus se tiendra à votre côté comme il s'est tenu auprès des trois fidèles Hébreux, à la cour de Babylone. Ceux qui aiment leur Rédempteur se réjouiront toutes les fois qu'ils pourront subir comme Lui des humiliations et de reproches. L'amour qu'ils éprouvent pour leur Seigneur rend douces les souffrances qu'ils doivent endurer par égard pour lui.

In Heavenly Places, p. 271 ; *Dans les lieux célestes* p. 272.

Vendredi 2 décembre 2016

Pour aller plus loin : *Maranatha*, 9 novembre, « Des réponses satisfaisantes », p. 321.